

# LE CHAPERON ROUGE

de Catherine Hardwicke



## PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS... DE TWILIGHT

Catherine Hardwicke change de sujet après avoir passé quelques années auprès de Bella, Edward et Jacob. Mais la réalisatrice semble bel et bien marquée par la saga et tente d'imposer son style.

Valérie (Amanda Seyfried) est une jeune villageoise promise à un homme qu'elle ne souhaite pas épouser. Bien décidée à s'échapper du village en compagnie de Peter (Shiloh Fernandez), elle voit sa fuite freinée par un événement dramatique : sa sœur vient de se faire tuer par le loup-garou qui rôdait autrefois dans les bois et les montagnes avoisinantes.

S'attaquer à une histoire quasi millénaire n'est pas chose facile dans le cinéma contemporain, qui plus est lorsqu'il s'agit d'un conte connu de tous comme l'est celui du « petit chaperon rouge » et dont il existe d'innombrables versions. Chaque cinéaste ou écrivain qui s'aventurait dans ce monde imaginaire y apportait sa touche personnelle et contribuait à sa manière à perpétuer la légende à travers les époques.

Catherine Hardwicke a relevé ce défi en l'adaptant également à sa manière. Mais si sa façon de cuisiner l'histoire peut encore ravir les papilles gustatives de quelques-uns, on ne peut pas en dire autant de la sauce qui recouvre celle-ci.

En effet, la sauce « Twilight » est trop présente et masque littéralement un remodelage qui aurait pu créer une surprise intéressante.

« Twilight » est le grand bébé de la réalisatrice qui avait porté à l'écran cette histoire mielleuse de vampires et de loups-garous de l'écrivaine Stephenie Meyer. Elle avait, auparavant, réalisé « Thirteen », un film de bonne qualité relatant la descente aux enfers d'une jeune fille de bonne famille. Mais madame Hardwicke est avant tout décoratrice. Et oui, la femme n'en est encore qu'à ses débuts dans la réalisation mais possède déjà une longue expérience dans la décoration de films comme par exemple dans « Vanilla Sky », « Antitrust » ou « Les rois du désert ». Cette expérience est utile à être soulignée car les images et les décors du « Chaperon rouge » sont très réussis. Celles-ci nous renvoient directement dans un monde imaginaire, sombre et inquiétant qui mixe les univers du « Village » de M. Night Shyamalan et de « Van Helsing » de Stephen Sommers.



Amanda Seyfried...Valérie  
 Virginia Madsen...Suzette  
 Billy Burke.....Cesaire  
 Julie Christie....La grand-mère  
 Shiloh Fernandez..Peter  
 Gary Oldman.....Père Salomon  
 Max Irons.....Henry

L'histoire, quant à elle, se rapproche assez bien du roman initial qui alliait crédulité, violence et antropophagie. Mais alors que l'on s'attend à une adaptation lugubre mais fidèle au conte des Frères Grimm ou de Charles Perrault, on assiste tout à coup à un délire scénaristique des plus médiocres nous servant en pleine figure une copie brouillonne de la saga « Twilight » comme cité précédemment. On déguste du début à la fin cette tromperie et toutes les similitudes paresseuses qui constituent quatre-vingt pourcents de la bobine. De la romance où deux beaux jeunes hommes se disputent une jolie fille niaise qui n'arrive jamais à se décider aux scènes de combats rapides et pauvres en hémoglobine en passant par un maigre casting et vous obtenez un conte pour adolescente de mauvais genre. Le reste étant réservé à un suspense où Valérie (le petit chaperon rouge) se mue en « profiler » afin de savoir quel villageois serait le loup-garou, mais ici encore, vous n'aurez pas à réfléchir car les perches tendues toutes les dix minutes par les personnages sont énormes et quelques fois même, risibles.

Côté casting, on nous a offert du scoop à défaut de qualité. On a, il est vrai, une des actrices les plus en vue à Hollywood en la personne d'Amanda Seyfried. La jeune actrice aux grands yeux mais à la beauté certaine est, ces derniers temps, encensée par la presse d'outre-atlantique plus pour sa plastique que pour la qualité de ses prestations. Ici, nul doute qu'elle est certainement la meilleure actrice présente sur le tournage mais vu la concurrence, on peut se demander si c'est réellement un compliment. Elle tient bien son rôle mais semble quelques fois complètement perdue. Pour lui servir de père, on a été rechercher (tenez-vous bien) Billy Burke, qui joua un autre rôle de père, celui de... Bella Swan dans « Twilight », ça ne s'invente pas. Nous n'avons pas trop de

commentaires à faire sur sa prestation tant on a du mal à l'extirper de son rôle précédent.

Ensuite, on a été piocher deux bellâtres dans les défilés de mode de Burberry et d'American Apparel pour construire le duo masculins devant tenir la dragée haute à Jacob (Taylor Lautner) et Edward (Robert Pattinson). Et les lauréats sont Shiloh Fernandez et Max Irons. Disons le tout de suite, les deux sont un peu pathétiques mais on leur laissera le bénéfice du doute car ils n'en sont qu'à la genèse de leur carrière (si l'avenir leur sourit). Le premier cité y joue son premier grand rôle car il avait échoué dans un casting précédent face à un certain Robert Pattinson, mais Catherine Hardwicke l'avait gardé sous sa godasse, au cas où. Le second néophyte n'est autre que le fils de Jeremy Irons. Même si il est sensiblement meilleur dramaturge que son acolyte, il fait ressentir un amateurisme flagrant.

Enfin, il ne faut pas oublier notre cher tôle Gary Oldman. L'acteur fait figure d'ancêtre dans cette production. Il est correct et tient parfaitement son rôle de « Baygon » à loup-garou par son charisme incontestable. Une chose le dessert cependant : son personnage aurait pu passer à la trappe car il n'apporte pas grand-chose à l'histoire de fond. C'est aussi cela être un grand acteur, savoir choisir ses rôles.

En résumé, si vous avez aimez « Twilight » vous aimerez peut-être ce film qui en est une frêle copie. Si vous avez détesté l'histoire de Bella et Edward alors prévoyez votre lecteur MP3 afin d'écouter la b.o. du film qui est très agréable. En outre, Catherine Hardwicke nous prépare une version moderne d'Hamlet, on attend de voir.

Matthieu Matthys



## Le Chaperon Rouge

de Catherine Hardwicke

Sortie le 20 avril 2011

Durée : 1h40

écrit par David Leslie Johnson

Produit par Leonardo DiCaprio

musique par Brian Reitzell et Alex Heffes

